

Dans la cité paoline, plusieurs commerçants ont ainsi saisi l'opportunité d'agir sans plus attendre, notamment "Grimaldi chocolatier, qui a été le premier établissement cortenais à opter pour la paille en bambou".

Le business, une affaire de femmes

Si le secteur d'activité apparaît porteur, pour asseoir davantage sa position, Chloé peut aussi compter sur l'influence positive de femmes d'affaires insulaires. "J'ai rejoint l'organisation

A 25 ans, Chloé Luciani prend à bras-le-corps le problème de la pollution plastique.

/PHOTOS M.-A. I.

Corsican business women qui est un groupement de femmes entrepreneurs en Corse et dont l'objectif est de faciliter le partage des relations pour favoriser l'expansion des entreprises."

Même si Chloé bénéficie de ce précieux soutien, la jeune femme sait bien que le dynamisme passe aussi par le développement de son offre. Ainsi, au-delà "d'autres projets qui germent avec l'idée de pouvoir rempla-

cer tous les objets du quotidien par des objets bio réutilisables", Chloé s'apprête à proposer des kits écologiques pour les hôtels. Des boîtes qui seront récupérables par les clients pour garder un souvenir et continuer à se servir de la majeure partie des effets dont une lime à ongles en verre, du coton démaquillant bio, un peigne en bambou, etc.

MARC-ANGE INGRAND



Les pailles en bambou remplacent celles en plastique. Des kits de salle de bains seront bientôt commercialisés pour les hôtels.

Face aux maux de la Terre des actes

"L'écologie me tient à cœur et d'autant plus que j'estime que la nature est notre maison. C'est à nous de nous préoccuper de l'environnement sinon il sera trop tard pour les générations futures." Aux mots, Chloé privilégie surtout les actes. "Avec des amis, nous avons organisé sur des plages de Bali des ramassages de déchets. En Corse, je suis en contact avec l'association Corsican blue project qui sensibilise le public à l'écologie. Cette entité intervient aussi dans les établissements scolaires."

M-A.I